

HEURE SAINTE

GARDE D'HONNEUR DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

Mars



Centre de la
Garde d'Honneur
de la Visitation
Sainte-Marie
de Nantes

❖ EXPOSITION DU SAINT SACREMENT ❖

CHANT : « Voici ce Cœur » (958)

℟ Voici ce Cœur qui a tant aimé les hommes, voici ce Cœur qui s'est livré pour le monde

- | | |
|---|--|
| <p>1. J'ai aimé Israël dès son enfance,
C'est moi qui lui apprenais à marcher.
Je le soutenais par les bras,
Et ils n'ont pas compris que je prenais soin d'eux !</p> | <p>3. Ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu,
Mais c'est Lui qui nous a aimés le premier.
Car Dieu a tant aimé le monde
Qu'Il nous a donné son Fils unique.</p> |
|---|--|

PAROLE DE DIEU

1 P 2, 21-24

C'est pour vous que le Christ, lui aussi, a souffert ; il vous a laissé un modèle afin que vous suiviez ses traces. Lui n'a pas commis de péché ; dans sa bouche, on n'a pas trouvé de mensonge. Insulté, il ne rendait pas l'insulte, dans la souffrance, il ne menaçait pas, mais il s'abandonnait à Celui qui juge avec justice. Lui-même a porté nos péchés, dans son corps, sur le bois, afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la justice : par ses blessures, nous sommes guéris.

MÉDITATION



Le Père Jean CROISET (1656-1738), jésuite, dont sainte Marguerite-Marie disait qu'ils étaient comme « frère et sœur », était celui que Notre-Seigneur avait expressément désigné à sa confidente comme le continuateur de la mission du P. La Colombière. C'est à lui qu'elle eût à livrer par obéissance tous les secrets de ses révélations, afin qu'il les publie dans un ouvrage destiné à enflammer des multitudes d'âmes à travers le monde : « *La dévotion au Sacré-Cœur de Jésus-Christ* » (source de la méditation ci-dessous). La sainte visitandine lui avait prédit contradictions et humiliations : son livre est mis à l'Index en 1704 et n'en sera retiré qu'en 1888. Avec ses joies et ses souffrances, ses succès et ses revers, la vie du Père Croiset n'est pas loin de réaliser la vie idéale de l'apôtre du Sacré Cœur de Jésus.



Comme tout le monde était dans l'admiration devant tout ce qu'il faisait, Jésus dit à ses disciples : « Mettez bien dans votre cœur ce que je vous dis maintenant : le Fils de l'homme va être livré aux mains des hommes. » (Lc 9, 43-44) Il fallait une autorité aussi grande que celle de Jésus-Christ pour persuader à ses disciples, qui étaient témoins de ses merveilles, que ces grandes merveilles qui lui attiraient alors l'admiration de tout le monde, n'empêcheraient pas les hommes de le maltraiter. Les hommes n'ont pas voulu aimer Jésus-Christ, et pour avoir la liberté de le maltraiter, ils ont fermé les yeux pour ne pas le connaître. Mais aurait-on jamais pu se persuader qu'il se trouverait des hommes qui traiteraient Jésus-Christ avec le dernier mépris dans l'adorable Eucharistie, en faisant profession de croire que c'est Jésus-Christ qu'ils traitent si indignement ? Seigneur, vous commandiez à vos Disciples de mettre bien ces tristes vérités dans leur cœur, faites qu'elles entrent bien avant dans le mien...

Prenant les Douze auprès de lui, Jésus leur dit : « Voici que nous montons à Jérusalem, et que va s'accomplir tout ce qui a été écrit par les prophètes sur le Fils de l'homme. En effet, il sera livré aux nations païennes, accablé de moqueries, maltraité, couvert de crachats ; après l'avoir flagellé, on le tuera. » (Lc 18, 31-33) Quels devaient être alors les sentiments de Jésus-Christ ! Voyez-vous, disait-il à ses Apôtres, voyez-vous ce peuple que j'ai comblé de tant de bienfaits, et en faveur de qui j'ai fait tant de miracles ? Ce peuple va payer ces grands bienfaits de la plus noire ingratitude. Je vais me mettre entre leurs mains, et ils vont me livrer, je vais devenir l'objet de la haine du peuple, le jouet des soldats, la fable des grands de ce monde. Il n'y aura point de mépris que je ne souffre, point de tourment qu'on ne me fasse souffrir. Mais qu'aurait répondu cet aimable Sauveur, si on lui avait demandé alors pourquoi prévoyant tout cela, il s'allait mettre entre leurs mains, si ce n'est que son amour était encore plus grand que tous ces outrages et qu'il s'expose avec plaisir à tous ces outrages pour nous témoigner l'excès de son amour ? Tout cela se renouvelle encore tous les jours dans l'adorable Eucharistie.

☞ Point de conversion ☞

« Pourquoi nous ménageons-nous tant ? A quoi réservons-nous nos forces et notre santé ? Qu'attendons-nous pour faire pénitence ? Allons ma pauvre âme, courage dans la voie de l'abnégation et du sacrifice ! »

- Mgr de Ségur -

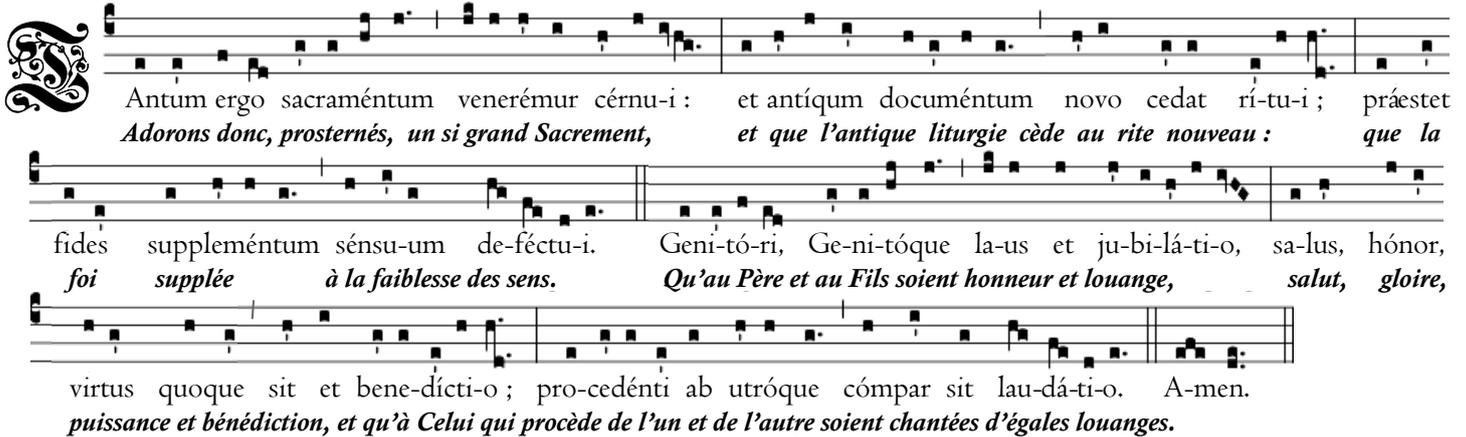


SILENCE

INVOCATIONS

Cœur Sacré de Jésus, que votre règne arrive !
 Notre-Dame du Sacré Cœur, protégez la Garde d'Honneur,
 Saint Joseph, priez pour nous,
 Saint Jean, priez pour nous,
 Saint François de Sales et Sainte Jeanne de Chantal, priez pour nous,
 Saint François d'Assise et Sainte Marguerite-Marie, priez pour nous,
 Bienheureuse Marie de Jésus, priez pour nous,
 Bienheureuses Maria-Gabriela et ses compagnes, priez pour nous,
 Sœur Marie du Sacré Cœur, priez pour nous.

TANTUM ERGO



Antum ergo sacraméntum venerémur cernu-i : et antiqum documéntum novo cedat rí-tu-i ; práestet
Adorons donc, prosternés, un si grand Sacrement, et que l'antique liturgie cède au rite nouveau : que la

fides suppleméntum sensu-um de-féctu-i. Geni-tó-ri, Ge-ni-tó-que la-us et ju-bi-lá-ti-o, sa-lus, hónor,
foi supplée à la faiblesse des sens. Qu'au Père et au Fils soient honneur et louange, salut, gloire,

virtus quoque sit et bene-dícti-o ; pro-cedénti ab utróque cómpar sit lau-dá-ti-o. A-men.
puissance et bénédiction, et qu'à Celui qui procède de l'un et de l'autre soient chantées d'égaies louanges.

❖ BÉNÉDICTION DU SAINT SACREMENT ❖

LOUANGES DIVINES

Pendant la déposition du Saint Sacrement :

✠ **Voici ce Cœur qui a tant aimé les hommes, voici ce Cœur qui s'est livré pour le monde**

- | | |
|--|--|
| <p>4. Venez à Moi, vous tous qui peinez
 Et je vous procurerai le repos.
 Prenez mon joug et mettez-vous à mon école,
 Car je suis doux et humble de Cœur.</p> | <p>6. Quand les soldats vinrent à Jésus, Il était déjà mort,
 L'un d'eux avec sa lance Lui perça le côté
 Et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau.
 « Ils regarderont vers Celui qu'ils ont transpercé. »</p> |
|--|--|

Pendant le tirage des billets zélateurs : Chant de la Garde d'Honneur (cf. feuille)

Avant de partir, nous nous mettons sous la protection de Marie, avec le chant de l'Ave Regina cælorum.



-ve Regína cælorum, Ave Dómina An-ge-lórum : Sáve rádix, sálve pórtá, Ex qua mún-do
Salut, Reine des cieus ! Salut, Reine des anges ! Salut, Tige féconde ! Salut, Porte du Ciel ! Par toi, la lumière

lux est órta : Gáude Virgo glo-ri-ósa, Super óm-nes spe-ci-ósa : Vá-le, o valde decó-ra, Et pro
s'est levée sur le monde. Réjouis-toi, Vierge glorieuse, belle entre toutes les femmes ! Salut, Splendeur radieuse :

nó-bis Christum exó-ra.
implore le Christ pour nous.

